



# LA FLAMME DU ROUSSILLON

La lettre d'information des nationaux du Roussillon - n° 46 - Janvier / Février 2009 - 0,5 €.

## Quelle France en 2020 ? par Louis ALIOT

En France, un tiers environ des espaces ruraux sombrent dans la précarité, la morosité et le sous-développement. Depuis plusieurs décennies, des millions ont été déversés pour freiner ce déclin sans arriver à en inverser globalement la tendance. La fracture économique, sociale et territoriale est importante, tant les campagnes vieillissent avec des économies fragiles à dominante agricole. Notre territoire a été façonné par cette ruralité qui aujourd'hui disparaît peu à peu dans l'indifférence générale. En moins de quarante ans, c'est le visage de la France traditionnelle qui s'est effacé au profit d'autres modes de vie.

Les secousses affectent les secteurs traditionnellement fragiles et bouleversent des paysages jusqu'alors épargnés. Le rural le plus dynamique est en train de subir une crise majeure liée au déclin de l'agriculture, de l'industrie et au mirage du tout tourisme.

Pour inverser la tendance, le maintien de l'agriculture doit devenir une première priorité. Mais que pouvons-nous faire face à une Europe qui nous dicte ses choix désastreux ? Pourtant sa préservation est la garantie d'une certaine pérennité et le gage de la stabilité sociale mais aussi environnementale.

Souvent fortement ouvrières, les campagnes qui déclinent ont été touchées par les crises du secteur industriel. En 1976, l'industrie française employait encore près de 5,6 millions de salariés. Vingt-six ans plus tard, en 2002, elle en comptait moins de 3,9 millions. Le cuir, la chaussure, la filière bois, le textile, la petite métallurgie, la sidérurgie, l'aluminium ou l'armement constituaient des socles solides de développement. La mondialisation et la compétition à outrance ont ruiné petit à petit ces spécificités et ont désertifié des territoires entiers laissant les populations exsangues. C'est d'ailleurs à ce phénomène qu'il faut lier le déclin de la gauche qui n'a pas défendu les industries et les ouvriers en accompagnant cette tendance dont l'issue est explosive.

Au cours de la seule année 2002, quelque 90.000 emplois industriels ont été perdus et on en compte déjà 60.000 pour le premier semestre 2003. Malheureusement pour la France, le secteur des services ne compense pas ces lourdes pertes et la France compte de plus en plus de chômeurs et de moins en moins de richesses : une spirale du déclin.

En 1970 : secteur primaire 18 %    secteur secondaire 30 %    services 52 %  
En 2001 : secteur primaire 11 %    secteur secondaire 18 %    services 71 %

La ruralité perd petit à petit son rôle de marché de proximité, sa spécificité de pôle de petite production industrielle souvent au profit des grands pôles urbains ou pire des pays à bas coût de main d'œuvre. La voie de tertiarisation de la ruralité sera une erreur dramatique pour l'emploi et la survie de nos territoires.

*Suite de l'article page 2*

**Louis ALIOT,  
Alain JAMET,  
Marie-Thérèse  
FESENBECK,  
Le Bureau  
départemental,  
Les Responsables  
du FNJ 66 et  
du DPS 66,  
Toute l'équipe du  
Front National,  
La rédaction de  
" La Flamme du  
Roussillon "  
Vous présentent  
leurs Meilleurs  
Voeux.**



## 2009

**LA FLAMME du Roussillon**  
La lettre d'information des  
nationaux du Roussillon.

.....  
**Directeur de la Publication :**  
M.T. FESENBECK

**Comité de Rédaction :**

**Dossiers politiques du mois :**  
Louis Aliot, Edouard Fesenbeck  
**Rédaction et Secrétariat :**  
Irina KORTÁNEK

**Diffusion / Distribution :**  
Jean-Luc DUFOUR

.....  
**BP - 90 416 - 66004 PERPIGNAN -**  
**04.68.55.20.63.**  
**Imprimerie spéciale FR**

*Suite de l'article de Louis Aliot de la 1<sup>ère</sup> page*

On observe partout dans nos campagnes des phénomènes inquiétants. Pendant que l'emploi et la vie reculent, l'afflux de nouveaux arrivants pas forcément actifs, augmentent les problèmes de précarité et de chômage et accentuent la fragilité d'ensemble. La réforme de la PAC frappera de plein fouet une ruralité malade qui pourrait bien disparaître. A quoi ressemblera la France dans vingt ans ?

La résorption de la fracture rurale répond à l'exigence urgente de réduction des inégalités sociales, économiques et territoriales. À ce titre, elle devrait mobiliser les hommes politiques pour tenter d'éviter le pire. Mais, les politiciens en se fourvoyant dans un système économique européen sans frontière, ont stérilisé leur pouvoir. Leur responsabilité est totalement engagée dans ce déclin annoncé !

## **LA RUBRIQUE DE LA REGION LANGUEDOC-ROUSSILLON :**

### **" LES MACHINS EUROPEENS " d'Alain JAMET**

Monsieur le Président, En 1982 fut créée la Communauté de Travail des Pyrénées. Neuf ans plus tard, l'Euro région Pyrénées Méditerranée voyait le jour. " C'était à l'époque la seule institution en Europe constituée uniquement de régions. " En juin 2001, nous assistâmes à la naissance, sous la présidence d'André Vézinhel, de l'Arc Latin. Son but était de faire entendre la voix de la Méditerranée au sein de l'Europe. Lui succéda en juillet 2005, l'Euro Région universitaire Pyrénées Méditerranée sous la houlette de Max Levita. Le 19 novembre 2008, c'est l'objet de notre rapport, étaient signés les statuts et la convention du Groupement européen de coopération territoriale. Le 21 du même mois, Christian Bourquin et le vice-président de la Generalitat de Catalogne portaient sur les fonds baptismaux l'Euro-District, auquel viendra s'ajouter l'Union Pour la Méditerranée. Nous ne mentionnons que pour mémoire le programme Jérémie entre l'Europe et la Région, le Languedoc-Roussillon étant la première région européenne à avoir contractualisé ce dispositif.

Nous craignons pour notre part que tous ces " machins " transfrontaliers, internationaux, interrégionaux, qui s'imbriquent, s'entremêlent, se concurrencent, se chevauchent ou s'opposent, n'aient comme résultat, sinon comme finalité non avouée que de détricoter notre pays, de créer de nouvelles structures, de nouveaux lobbies qui iront chercher l'argent où il se trouve (à Bruxelles) en passant par-dessus l'Etat français.

Cet empilement de structures coûteuses, inutiles et redondantes flatte sans doute l'ego de ceux qui les dirigent. Elles font fi, ce faisant, de l'intérêt national.

Entendons-nous bien ; Nous n'avons rien contre les échanges entre régions, échanges facilités par la suppression des frontières à l'intérieur de l'espace Schengen, à condition que ceux-ci ne menacent pas l'unité de la République.

Mais lorsque nous entendons le président du Conseil général des Pyrénées-Orientales, votre premier vice-président, déclarer le 21 novembre dernier - "350 ans après qu'on nous ait séparés, la Catalogne renaît entière", nous ne pouvons qu'exprimer une forte inquiétude. Comptez sur notre vigilance pour nous opposer à cette funeste dérive.

N'est ce pas Arnaud Basil qui disait : " Nous sommes fiers d'être Catalans avant tout et fiers d'être Français au-dessus de tout. "

Monsieur le Président, lors de votre intronisation, au printemps 2004, vous avez tenu à ce sujet un discours sans équivoque, qui évoquait avec lyrisme votre amour de la France et de sa capitale. Vous n'aviez pas de mots assez durs, à l'époque, pour les régionalistes et leurs " patois " locaux. Auriez-vous depuis, changé d'avis ?

### **" MISE EN PLACE D'UN BOUCLIER HUMAIN " d'Alain JAMET**

Une hausse considérable de la fiscalité, un recours à l'emprunt qui creuse la dette, un recul de l'investissement qui concernent notamment l'économie régionale, voilà qui devait être démontré pour mettre un terme à vos affirmations gratuites et dénuées de fondement financier. Votre bouclier économique est une mystification de plus. Vous mettez en place, au contraire, un véritable bouclier humain, composé de Languedociens et de Roussillonnais qui tomberont pendant cette crise sans précédent, pour protéger votre pouvoir régional, votre vision idéologique et par-dessus tout votre ego.

**LE MOT DE LA SECRETAIRE DEPARTEMENTALE, Marie-Thérèse FESENBECK :**

Chers amis,

Malgré les soucis financiers d'un grand nombre d'entre nous, j'espère que vous avez passé de très Bonnes Fêtes de Noël et de fin d'Année en famille, socle de toutes nos valeurs traditionnelles au Front National ainsi que le fondement de notre société humaine. L'occidental l'a oublié bien trop souvent, happé par cette société de consommation qui fait d'énormes ravages en ce moment. Ceci, pour vous dire que j'ai un grand espoir que l'homme reviendra vers des valeurs plus humaines, celles que nous prônons depuis plus de trente ans, preuve que notre Président, Jean-Marie Le Pen et le Front National, ont toujours raison, inlassablement raison face aux vociférations des medias gauchistes.

Pour notre fédération, le travail militant nous tend toujours les bras.

Vous trouverez sur le Fédé-Infos, un résumé de l'avant-dernier Conseil municipal et une partie du dernier conseil du 11 décembre, accompagnés de communiqués de presse dont l'un, concernant la ville de Canet " Une forêt d'oliviers ", que vous n'avez pu lire, puisque non publié.

Les membres élus du Conseil national ont participé à leur premier Conseil national dans les nouveaux locaux du FN " Le Carré " à Nanterre. J'ai trouvé cet immeuble très fonctionnel, situé dans un quartier tranquille. Nanterre, ville communiste ne nous avait pas envoyé de manifestants !

Vous pouvez consulter sur le site du FN le discours de notre Président et sur celui de Nation Presse infos le résumé de cette journée.



Le dimanche 21 décembre, Louis Aliot et moi-même, avons convoqué la presse pour faire le bilan de cette année 2008 concernant notre mandature au Conseil municipal de Perpignan.

Nous condamnons la politique clientéliste du maire de Perpignan et les dépenses faramineuses envisagées pour réaliser, en toute urgence, les projets qu'il avait dans ses cartons, alors que les élections ont été annulées, en 1<sup>ère</sup> instance, au Tribunal administratif de Montpellier (4<sup>ème</sup> pont, Théâtre de l'Archipel, cadeau empoisonné de la fontaine des allées Maillol puisque très (trop) coûteuse à entretenir, achat de vélos à 457 € chacun).

Nous fustigeons la guerre entre la municipalité de Perpignan et le Conseil général car contraire à l'intérêt général (refus mutuel des subventions pour des travaux urgents incombant aux 2 parties).

**Bref, il faut donner un coup de balai à Perpignan lors des prochaines échéances électorales.**

L'après-midi, au cours du pot de l'amitié que nous avons donné, certains d'entre vous étaient présents, Louis Aliot a insisté auprès de nos militants sur l'opposition " intelligente " que nous menons pour faire avancer la politique de la ville.

Parfois, le maire est étonné, loin des préoccupations de base de nos concitoyens, que nous lui fassions toucher du doigt certains abus. Concernant l'entretien de la fontaine, Jean-Paul Alduy a promis qu'il reverrait sa position mais, malheureusement, rien en ce qui concerne ses projets pharaoniques du Théâtre de l'Archipel.

Je tiens ici à remercier **Andrée, Mathilde, Michèle et Viviane** qui nous avaient préparé un excellent goûter et avaient choisi des décors de Noël pour orner joyeusement les tables.

Nos militants distribuent, en ce moment, sur la ville de Perpignan le journal " Perpignan, Ville Libre " concernant le fameux coup de balai à donner et que vous, chers amis, recevrez ce journal prochainement par courrier séparé.

Vous avez reçu également l'invitation pour fêter notre traditionnelle galette des Rois le dimanche 25 janvier. Cette année, elle aura lieu en présence de **Roger Holeindre**, 1<sup>er</sup> Vice-Président du FN, Président du CNC (Cercle National des Combattants), Conseiller régional FN d'Ile-de-France, Ancien député, décoré de la Médaille militaire et de la Croix de la Valeur Militaire, Grand reporter et Ecrivain. Seront également présents **Alain Jamet, Louis Aliot** et les **Conseillers régionaux du Languedoc-Roussillon**. Nous vous attendons tous pour participer à cette fête annuelle.

# ***L'abstentionnisme, un mal curable***

## ***d'Irina KORTÁNEK***

Combien de fois chacun d'entre nous n'a-t-il pas entendu une tierce personne déclarer qu'elle ne s'intéressait pas à la politique ou ne votait plus parce que " cela ne sert à rien ", " de toutes façons, ils font ce qu'ils veulent ", " que ce soit la droite ou la gauche, c'est pareil, rien ne va " etc., la liste de telles déclarations n'étant pas exhaustive.

Il s'agit là de l'expression d'un profond découragement, d'une cruelle désillusion, mais aussi d'un manque de courage et de combativité. La V<sup>e</sup> république a vu alterner diverses tendances au gouvernement et nous en sommes arrivés aujourd'hui à une situation absurde où se nouent des alliances contre nature et dans laquelle il devient impossible de distinguer la droite de la gauche, le centre se vendant régulièrement au plus offrant. Où sont les idéologies profondes qui sous-tendent les diverses formations politiques ? Où trouver encore un minimum d'honnêteté intellectuelle ? Après de qui se reconforter pour défendre sa survie ?

Les femmes et les hommes qui occupent notre scène politique depuis quelques décennies bradent de l'illusion à leurs électrices et électeurs. La procédure est lamentable. La gauche s'érige en championne toutes catégories dans l'exploitation de la détresse des plus démunis, elle les étourdit de vaines promesses sur un avenir rouge-rosé dans lequel ils connaîtront enfin le bonheur. Au-delà de ses discours stériles, la gauche oublie l'échec lamentable de la plupart des dictatures rouges ainsi que l'ère Mitterrand (ex-joyeux luron de Pétain) où elle a consacré quatorze longues années à aggraver la descente aux Enfers de notre pays. Et de quelle gauche parle-t-on ? De ses braves représentants des travailleurs - dont costumes et tailleurs ne sortent pas du supermarché de quartier - et qui s'entredéchirent dans leur petite guéguerre de pouvoir, chacun briguant la meilleure place ? De ces diverses mouvances de gauche qui se présentent sur des listes unifiées pour engranger un maximum de voix, jetant aux oubliettes leurs idéologies différentes. Car en réalité, quelle est l'utilité d'avoir plusieurs partis en présence si l'idéologie et les valeurs sont les mêmes ? Non, ce qui importe, ce sont les chiffres. " Unissons-nous à des fins de pur calcul, puis détruisons-nous mutuellement " belle leçon de respect envers leurs électrices et électeurs réduits à l'état de simples " machines à fabriquer des voix ". Quant à la droite, ce n'est guère plus reluisant. Pour ne pas revivre l'expérience Mitterrand et perdre ses précieux postes, la droite adopte une politique gauchisante, contracte des alliances contre nature et porte au pouvoir suprême de la France un être sans foi ni loi, un Monsieur qui, main sur le cœur, déclare à la face du pays " Je ne vous décevrai pas, je ne vous trahirai pas, je ne vous mentirai pas ". Depuis son élection, les rares fois où le Monsieur en question a séjourné sur le sol français, il n'a fait que rompre " chacun de ses vœux "..... seul " bon point " ( ????), il ne fallait pas manquer d'air pour jouer la scène ! En résumé, lorsque la droite mène une politique de gauche, que la gauche suit une politique de droite et que l'unique finalité de l'exercice consiste à accumuler le plus grand nombre de voix, désolée, Mesdames et Messieurs, mais cela s'appelle de la prostitution sans même avoir le courage d'en revendiquer l'appellation.

Honte à vous qui foulez aux pieds les grands principes que vous êtes censés défendre. Que reste-t-il de 1789 et de ses idéaux ?

Et pourtant, depuis longtemps la voix du Front National met la population française en garde contre les dangers qui la menacent. Mais, voilà ! Anticiper, dire la vérité sans détours, rester politiquement propre, suivre sans discontinuer une ligne directrice, représenter dignement le peuple et les valeurs de sa Nation, cela fait peur. Et depuis plus de trente ans, tous les autres partis accablent le Front National et attisent la peur des gens en faisant ressurgir des fantômes du passé. " F comme fachos, N comme nazis " .... quelle absurdité !

*Suite page 5*

Suite de la page 4 (article d'Irina KORTÁNEK)

Si les gens disposaient de meilleures connaissances historiques, ils sauraient que le fascisme et le nazisme constituent deux idéologies différentes lesquelles se distinguent radicalement de celle défendue par le Front National. La droite et/ou la gauche, c'est-à-dire une mixture indigeste des deux, ont en revanche montré toute l'ampleur de leur anti-démocratie au deuxième tour de la présidentielle de 2002. L'union de toutes les formations politiques contre Le Pen, l'insulte faite à ses millions d'électrices et d'électeurs en les taxant de " mauvais Français ": une giflle monumentale infligée à la " démocratie ". Il aurait été plus courageux et plus honnête de leur dire " puisque vous ne savez pas voter correctement, nous vous supprimons le droit de vote "..... ce qui est finalement arrivé lorsque le maître Sarkozy a puni ses mauvais élèves en leur retirant la consultation par référendum. Ça, c'est du comportement dictatorial s'il vous plaît ! Depuis le temps que la gauche et la droite nous servent les mêmes discours - dont il suffirait pour certains de n'en changer que la date -, les mêmes promesses, les mêmes velléités de réforme, cela finit par avoir une odeur incommode de réchauffé. Et comment les électeurs continuent-ils d'y croire ? Pourtant, les uns comme les autres ont eu l'occasion d'exercer le pouvoir et, partant, d'appliquer leurs idées et leurs programmes. Pour quel résultat misérable ? si, un, peut-être, et pas si misérable que ça: en fin de mandat, leurs poches personnelles sont nettement mieux garnies qu'au début.

Chez nous, les gouvernants ne viennent pas au pouvoir par hasard, pas plus que nos difficultés ne sont le fruit de la fatalité. C'est tout le corps électoral qui doit se mobiliser et s'exprimer en faveur du seul parti digne de redresser notre pays. Les expériences ont déjà été faites avec la droite et la gauche et l'on en connaît le triste résultat. Pourquoi ne pas faire confiance au Front National qui, lui, n'a jamais eu l'occasion de diriger la France ? Après le désastre Sarkozy, le risque de faire pire est difficilement imaginable. En revanche, si l'on repense avec objectivité aux multiples prévisions et analyses du Front National qui se sont avérées exactes, alors oui, cela vaut vraiment la peine de tenter l'expérience, de retrouver sa souveraineté et sa fierté nationales, de travailler ensemble à la reconstruction d'une Nation dont la ruine nous désole et de permettre enfin au pays d'exploiter sainement tout le potentiel (énorme) dont il dispose.

## **ET POUR CELA, IL FAUT VOTER !!!**

### ***LES NUANCES DU LANGAGE par Paul GARD***

Parler, causer, converser, deviser, disputer, s'entretenir, discuter, etc. Il y a dans notre langue française de nombreuses façons de s'exprimer pour évoquer l'échange de propos entre une ou plusieurs personnes, et chaque mot désigne une forme ou une qualité particulière de ces échanges.

Je parle à quelqu'un, je cause de tel sujet avec telle personne, je converse avec un ami, je devise avec un autre sur un sujet délicat, je dispute de philosophie avec un condisciple, je m'entretiens avec mon jardinier de la qualité d'un fruit, je discute du prix d'un objet, etc.

Nous entendons de moins en moins l'expression de toutes ces nuances de la pensée et de la variété infinie des formes particulières de rapports verbaux. Cela semble périmé, désuet. Maintenant, on " communique " !

Petits détails, me direz-vous ? Mais c'est par ces détails, plus peut-être que par les choses importantes que l'on voit la spirale de décadence dans laquelle nous sommes entraînés !

Lorsque quelqu'un ne peut pas exprimer par le langage ses pensées même élémentaires, et encore moins dans ses nuances les plus subtiles, lorsqu'il ne maîtrise pas la forme verbale de l'expression, il est amené à avoir recours aux invectives, aux injures, aux insultes. Et comme la liste des mots grossiers est relativement réduite, ces mots sont vite remplacés par des coups ! La barbarie s'installe à la place de la civilisation !

**L'Amérique a un nouveau président, pour nous, pas d'arrangement !**

Des millions de dollars,  
 Avant le grand soir,  
 Beaucoup de tapage,  
 Un grand défilé d'images,  
 Faut-il en faire un " fromage " ?  
 Qu'un métis soit élu roi,  
 D'ici peu de temps on en reparlera,  
 De ces Etats-Unis d'Amérique,  
 Avec autant de Noirs qu'en Afrique,  
 Souvenir d'une guerre de sécession entre Blancs et Colorés,  
 Cela peut-il nous concerner ?  
 Actuellement devant les " rebeus " faut s'agenouiller,  
 Quand de belles prosodies se sont envolées,  
 On n'a pas affaire à des " Parnaciens " ,  
 Mais à de drôles de musiciens,  
 Quand Nicolas premier,  
 Pas des couleuvres, mais des baleines nous fait avaler,  
 Pas de petites doses pour mieux plastronner,  
 Mais le rétrograde est d'actualité  
 Même le mauvais sort,  
 Avec des avatars très forts,  
 Avec une S.N.C.F. et ses déboires,  
 Des retards, des sabotages ... une vraie série noire,  
 Quand les caténaires sont court-circuités,  
 Pose de barres de fer, de crochets ...  
 Même sur les lignes T.G.V.,  
 Pas vraiment garanties les clôtures grillagées,  
 Des saboteurs organisés et vigilants,  
 Qui connaissent le comment,  
 Sur les lignes normales, des blocs de béton,  
 Acharnement sans raison ?  
 Pour le bilan continué,  
 L'épisode des socialistes explosés,  
 Plusieurs motions,



Qui ressemblent à des coups de canon,  
 Martine, Bernard, Ségolène,  
 Hélas toujours la même rengaine,  
 Des comiques qui veulent gouverner,  
 A l'école maternelle faudra les renvoyer !  
 Et le " flash " clôturé,  
 L'anecdote de la poupée vaudou,  
 Qui rend fou,  
 Nicolas premier,  
 Au fabricant carrément un procès !  
 Le répertoire inscrit dessus l'a vexé,  
 Quand avec des aiguilles on pointe toutes ses vanités,  
 Qui met son échec en beauté,  
 Tout ces " meetings " passionnés,  
 De la Floride au New-Jersey,  
 Auront-ils la même finalité,  
 Que ceux qui ont eu lieu des Flandres aux Pyrénées,  
 Le " clown " qui les a " aboyés ",  
 De plus en plus pénible de la supporter,  
 Et pas seulement le courage de dissoudre l'Assemblée,

Suite de la page 6

**Son mortifère reflet !**

**Que va-t-il faire semblant d'inventer,**

**Entre les contrats aidés,**

**Et le " missel " de Jacques le rapporteur,**

**Quelles soit-disant nouvelles fleurs ?**

**Quand pour la croissance déboule la vérité,**

**Avec Christine qui donne des chiffres plus mesurés,**

**Patriotes, restons déterminés et forts,**

**Notre chère France,**

**Ne laissons pas faire sa mise à mort !**

**C'est nous l'image de la raison,**

**Saurons-nous assécher un océan de désillusions ?**

**Pour cela, mettons-y tout notre cœur et notre passion !**

**Roger ALABERT**



## ***La conscience française en crise ? de Boris P. du Barcarès***

Les hommes de presse, de télévision, les polémistes, les gardiens sévères de la bienséance intellectuelle, les policiers de la pensée, cadrent leurs propos par rapport à des représentations le plus souvent fausses : ils les savent fausses. Le débat public en France navigue en se repérant sur des faits, des événements historiques et économiques ignorés ou falsifiés. Dès lors, la politique en France constitue un champ d'exorcisme permanent, avec des forces obscures lesquelles anathématisent des personnages, des sociétés, des périodes entières, des partis politiques, surtout le F.N., sont ainsi diabolisés. Citons les procès de la colonisation, les repentances, les statistiques et les sondages manipulés.

Cette V<sup>e</sup> République ne défend pas le pluralisme dont elle ne cesse de se réclamer. Elle exprime une doctrine d'Etat mettant à part les individus opposants, intransigeants que sont les Frontistes.

Il existe un viol des principes constitutionnels. L'individu est tenu à un loyalisme sincère envers la République : mais il n'est pas républicain s'il est F.N., ce mot terrible contient toute la logique de son intolérance.

L'antifrontisme est le ciment des soi-disant républicains. Ils recourent à un registre calomnieux quand il s'agit d'évoquer les patrons, l'armée, la Patrie, surtout par les gauchistes. Par une alchimie complexe, l'anti-front national fait recette actuellement, par une volonté de l'étouffer. Ce fait, élaboré par cet Etat, est agressivement anti-républicain.

Mais il ne le comprend pas en introduisant une discrimination inique envers les citoyens frontistes, avec l'aide des médias, des systèmes électoraux faussés avec, pour conséquence, des millions de Français frustrés, exclus.

La tolérance en France est sélective. Il est des cas où l'intolérance en politique peut être funeste : c'est lorsqu'elle autorise une fausse démocratie intolérante. Nos élites intellectuelles, politiques, réfutent la division de l'humanité en races, mais appliquent une oppression médiatique envers des millions de Français politiquement discriminés et marginalisés dans leur propre pays.

Ce qu'on ne dit pas, c'est la part qu'a l'envahissement de l'élément immigrationniste incontrôlé dans la douloureuse agonie de notre si généreuse Nation. C'est le rôle que joue dans la destruction de la France cette introduction d'un corps étranger dans un organisme resté à peu près sain jusque-là.

Comment s'immuniser contre la pensée inique, du politiquement correct ?

Il n'y a que les Frontistes qui refusent cet embrigadement. Nos cerveaux du F.N. oeuvrent à la vérité, découvrent des contrevérités flagrantes, lesquelles témoignent d'une certaine inculture, expriment des mensonges usités, proférés proportionnellement par l'autorité avec laquelle ils sont assénés, c'est-à-dire par nos gouvernants, au plus haut par le Président de la République.

Comme quoi, **les lumières de la tolérance ont leur face d'ombre : l'intolérance.**

**LES BREVES d'Edouard FESENBECK**

**NOËL....**

Mais un Noël menacé par la crise qui risque de s'étendre et laisser la plupart des économies exsangues, et bien des pays au bord du chemin. Les premiers touchés, les plus pauvres, sont déjà K. O. par avance. L'économie du nôtre a fait un bond spectaculaire en arrière, et ce n'est pas fini. Il y a déjà des milliers de licenciements et des dizaines de milliers, voire des centaines de milliers, d'autres en projet. Beaucoup de dirigeants d'entreprises pensent profiter de la crise pour délocaliser, aggravant ainsi encore l'effet néfaste du phénomène.

Mais notre cher Président SARKO, qui vient de gracier un de ses amis, ne connaît pas la crise. Parti en vacances de luxe au Brésil, il va nous remonter le moral en rentrant, en expliquant aux dernières fournées de chômeurs, comment il faut faire pour gagner plus en ne travaillant plus du tout.

Son acharnement à faire travailler les Français le dimanche me paraît des plus suspects. Le dimanche est sacré pour les familles. Seul jour de la semaine où l'on se réunit, sur lequel on reporte toutes les fêtes familiales, religieuses et j'en passe. Jour auquel sont également réservées les manifestations sportives, amicales, conviviales et j'en oublie certainement. Ce jour sacré entre tous, doit donc disparaître au profit d'un fric que l'on n'est pas si sûr de gagner. Sa disparition de notre univers marquera la fin d'une civilisation et générera l'éclatement familial, entraînant ainsi la venue d'une population dont l'unité ne sera plus qu'un vain mot, vide de tout sens. L'individu isolé sera sans aucun repère et plus facilement manipulable...

C'est là le vrai but de l'opération à laquelle se prêtent nos élus, par soumission et lâcheté car ils ne représentent plus rien, nos élus godillots.

La seule chose qu'ils savent encore faire, avec l'accord tacite de SARKO, c'est voter chaque mois des taxes et impôts supplémentaires. Mais jusqu'à présent, ils se limitaient à les voter sur mesure, c'est-à-dire lorsqu'il y avait motif à le faire.

**CONSEIL GENERAL :**

Mais à présent, notre ami BOURQUIN, Président du Conseil Général arrive à faire mieux. Il a fait voter une augmentation de 8 % des nos impôts locaux, au motif de constituer une réserve d'argent, au cas où... ? Et si ce cas ne se produit pas, on en fait quoi ? Quel usage ? Sera-t-il pérennisé ? Certainement.

Faisons-lui confiance, il se débrouillera bien, comme par exemple, l'achat d'un complément de bornes kilométriques, celles qui, dorénavant, vous indiquent si le nid de poule que vous venez de prendre, se situe sur une route départementale ou ailleurs... à 500 euros pièce, nos impôts ont de l'avenir, car, rien que pour les ronds-points, il faut au minimum deux bornes.

D'après l'Indépendant, ils en ont placé 52, faites la multiplication (26 000 euros au total). Pour trouver un truc pareil, Polytechnique ne suffit plus...

**CONSEIL REGIONAL :**

Sauf, si les électeurs sont de la trempe, dont a fait état Georges FRECHE à l'époque de son élection à la Région, à l'occasion de l'augmentation des impôts régionaux de 82 %, " Dans 5 ans, ils auront oublié, ils voteront pour moi " ! Que les électeurs se rappellent que pour les politiciens, ils ne sont intéressants qu'à certaines époques, lorsque ces messieurs ont besoin d'eux, afin de garder leurs places et leurs prébendes au chaud. On ne peut que s'étonner d'une franchise pareille de la part d'un responsable régional. Mais lorsqu'on sait, par expérience, qu'il a 80 % de chances d'avoir raison, on ne peut que s'interroger sur les motifs qui poussent les Français à jouer avec les mêmes cartes, qu'ils savent d'avance, perdantes pour eux. Il en est de même avec Sarkozy car en votant en 2012 pour lui, on a 2 options, la " royauté ou la dictature ", si ce n'est pas déjà fait.

**ADHESION & ABONNEMENT**

NOM : ..... Prénom : ..... Adresse : .....  
 Tél : ..... Date de naissance : ..... Profession : .....

**J'adhère au FRONT NATIONAL par une adhésion :**

- Simple : 50 €
- Jeune - 25 ans ou chômeur : 30 €
- Couple : 80 €
- De soutien : 90 €
- Bienfaiteur : 130 €
- Prestige : 250 € et plus

**Je m'abonne à LA FLAMME DU ROUSSILLON :**

- Je soutiens votre action et je verse .....€
- Abonnement : 10 €
- Abonnement bienfaiteur : 20 € et plus.

**FN 66 - BP 90416 - 66004 PERPIGNAN - TEL : 04.68.55.20.63**



# Fédé - infos 66

LA CIRCULAIRE INTERNE DU FRONT NATIONAL 66 - n° 46 - Janvier / Février 2009

## **Conseil municipal du 11 décembre 2008 : Intervention de Marie-Thérèse FESENBECK**

*(Nous devons préciser à nos lecteurs que lors de ce conseil, une élue s'est permis d'attaquer injustement un fonctionnaire de la ville de Perpignan)*

Monsieur Le Maire,

Il est grand dommage que Clotilde Ripoull ait quitté cette assemblée car je voudrais, avec Louis Aliot, remercier ici tous vos employés qui se mettent en 4 pour nous renseigner, nous aider dans nos démarches pour l'installation matérielle de notre groupe du mieux qu'ils le peuvent. Ce qui n'est pas chose facile car, par exemple, nous ne connaissons pas les dates des Conseils municipaux plus de 5 jours à l'avance.

Nous ne sommes pas obligés de subir le groupe appelé par Jacqueline Amiel-Donat elle-même de " pétaudière "...

Mardi 9, grâce à vos services, j'apprends que le budget est clos le 16 de ce mois. Allez faire des démarches en quelques jours. Si vous y arrivez, Monsieur Le Maire, avec nos petits moyens, je vous tire mon chapeau !

Rien ne semble facile pour les membres de l'opposition alors que tout devrait marcher comme sur des roulettes...

Je n'ose imaginer que vous avez omis de donner des ordres pour la bonne marche de notre groupe d'opposition.

Aussi, je félicite tous vos agents pour leur patience et leur gentillesse.

## **Communiqués de presse : CREMATORIUM PUBLIC**

Suite à l'article concernant la non mise en activité du crématorium public à Perpignan, après l'annulation par le Tribunal administratif de l'appel d'offres qui avait été lancé, le groupe FN " Perpignan, Ville Libre " trouve inadmissible que les responsables continuent cette gestion erratique au détriment des contribuables.

Il s'ensuit une gabegie qui s'ajoutera à d'autres : des employés qui risquent de se retrouver au chômage avant même d'avoir commencé à travailler.

Comme d'habitude, ce sont les deniers publics qui feront les frais de cette gestion désastreuse. On fait les choses d'abord, on réfléchit ensuite.

## **UNE FORET D'OLIVIERS**

Suite à l'article concernant l'ambiance pesante et tendue lors de la dernière séance du Conseil municipal de la ville de Canet, il me semble plus utile et plus urgent de planter toute une forêt d'oliviers au vieux village, l'olivier étant le symbole de la Paix, car le projet d'un seul olivier ne suffira sûrement pas à rétablir la sérénité à Canet.

---

Renseignements : **FRONT NATIONAL 66**

21, rue Messidor - BP 90416 - 66004 Perpignan Cedex - 04.68.55.20.63

Sites : <http://louisaliot.over-blog.fr> - <http://perpignanvillelibre.over-blog.com> -  
<http://fnj66.hautetfort.com> - [www.fn-languedocroussillon.com](http://www.fn-languedocroussillon.com)

Courriels : [frontnational66@free.fr](mailto:frontnational66@free.fr) & [fnj-66@hotmail.fr](mailto:fnj-66@hotmail.fr)

N'OUBLIEZ PAS VOTRE RENOUVELLEMENT - LE FRONT NATIONAL A BESOIN DE VOUS !

## **Conseil municipal du 20 octobre 2008 : Interventions de Louis ALIOT**

M. le Maire, nous avons exprimé, depuis l'installation du Conseil Municipal, je crois, une position assez raisonnable qui consistait à laisser faire la justice pour arriver à une conclusion, sans jamais tomber dans les travers de ce que j'appelle le 3ème tour social et que, systématiquement, la Gauche, quand elle gagne, elle est dans la rue, quand elle perd, elle est dans la rue, elle manifeste à chaque fois avec, il faut bien le dire, des attaques, y compris personnelles, qui ne sont pas de ma culture politique.

Aujourd'hui, c'est vrai, un cas, j'allais dire de conscience, se pose pour tout le monde puisque le Tribunal Administratif annule l'élection de Perpignan, mais il ne l'annule pas pour je ne sais quel motif, il l'annule pour une fraude, curieusement d'ailleurs, pour une fraude qui, à l'heure actuelle, n'est pas avérée par l'enquête pénale. Mais enfin, il annule cette élection et par la mise en examen, ce que je déplore, d'une de vos Adjointes qui, comme je l'ai dit dans les journaux, n'a pas la tête d'un chef de bande, et qui dans cette affaire me paraît bien être la lampiste de service.

Mais, la République, en tout cas celle à laquelle je suis attaché, pour répondre à mes collègues de l'opposition, ce n'est pas celle qui consiste systématiquement à jeter de l'huile sur le feu. Surtout dans la situation où se trouve Perpignan. Et c'est là que je voudrais attirer votre attention car M. CODOGNES a parlé de climat délétère et de honte des Perpignans, mais effectivement les Perpignans, pour la plupart, ont honte. Ils ont honte d'être dans le département le plus pauvre de France, ça c'est sûr. Maintenant, ça vaut pour la ville de Perpignan, mais ça n'exonère pas la Gauche départementale de ses propres responsabilités en matière de logement, d'aide sociale, de solidarité avec les plus faibles ou même de lutte, dans ce département frontalier, d'une immigration qui peu ou prou mine les soubassements de notre cohésion sociale.

Ça n'enlève pas non plus le fait que cette ville est en train de se fragmenter en communautés. Oui. J'ai honte que dans Perpignan, les Gitans soient avec les Gitans, les Maghrébins avec les Maghrébins, et les quartiers de huppés avec les huppés, et les pauvres gens là où ils peuvent vivre en fonction des moyens qui sont les leurs. Oui, ça j'avoue que j'ai honte. Et si j'étais à Gauche, j'aurais encore plus honte. Car quand même, Mme GASPON, qui a dit, en 88, --- le parti Communiste n'était pas au gouvernement mais la Gauche ---, la honte de l'argent qui fait vivre sans travailler, ou des personnes qui s'enrichissent sans travailler ? Cette phrase en 88 est de François MITTERRAND, 2ème septennat !

Il faut quand même remettre les pendules à l'heure ! Et M. JOSPIN, un quinquennat entier ! Vous avez fait quoi pour lutter contre le système financier qui est en train de se casser la figure ? Rien, rien et trois fois rien. Alors je n'irai pas, moi, dans l'affaire de l'indignité et de la légitimité. Oui, je pense, M. le Maire, en conscience, que vous devez faire démissionner votre équipe et repartir aux urnes, que la formule de la démocratie telle que l'avait dictée Benjamin CONSTANT " gouvernement du peuple, par le peuple, pour le peuple ", aujourd'hui, elle n'est pas la réalité de notre ville, ce que je trouve dommageable.

En ce qui nous concerne, au Front National, nous allons mener une campagne pour exiger un retour devant le suffrage universel. Je me demande bien pourquoi vous avez peur aujourd'hui d'aller devant les électeurs ? Est-ce que vous croyez que, par cette histoire, qui a été quand même montée en mayonnaise par certains agitateurs publics, vous risqueriez de perdre aujourd'hui la mairie ?

*(Applaudissements)*

Je ne le crois pas. Et moi qui ai une confiance, je dois dire, raisonnable mais sans limite du suffrage universel, je retournerais devant nos concitoyens pour faire trancher le litige. Renvoyez la Gauche à ses vieux démons si c'est le cas, pour remettre les pendules à zéro une bonne fois pour toutes et je pense que la sérénité des débats y gagnerait et que tout ce qui sera fait désormais, pour l'avenir des Perpignans, ne serait pas entaché, quoi qu'on en dise, d'un certain trouble et d'un certain doute dans les esprits aujourd'hui. Merci.

### **CONCERNANT LA DENOMINATION DE DIVERSES VOIES :**

**Nous souhaiterions qu'un petit bout de rue porte le nom du capitaine Pierre SERGENT, ancien résistant, ancien Député, ancien Conseiller Municipal de la ville de Perpignan.**